

Retour au travail pour les employés de la B.C. à Black Lake (B1)



Personnalité de Chez nous
Un géographe dans l'ombre du Festival mondial de folklore (B6)

TOURNOI YVON
Pif
DÉPATIE
(C1/C3)

Rien ne pouvait arrêter le Beloli...



La Tribune

lundi

SHERBROOKE
8 juillet 1996
87^e ANNÉE - No 118
0,60 (WEEKEND: 1,65\$) Plus taxes

JE PRÉFÈRE BURGER KING
NOTRE CORNET 49¢
"PIS Y'EST BON"

Est-ce Isabelle?

Un corps de jeune femme a été découvert, hier, dans un boisé de Fleurimont

Daniel FORGUES

Sherbrooke

L'énigme de la disparition d'Isabelle Bolduc, cette Sherbrookoise âgée de 22 ans, pourrait bien avoir connu son dénouement hier après-midi avec la découverte du corps d'une jeune femme, chemin Goddard à Fleurimont, plusieurs spécialistes policiers et judiciaires s'affairaient encore, tard hier soir, à analyser la scène de cette découverte survenue dans un boisé.

Même si certains médias ont annoncé dès la fin de l'après-midi que le corps retrouvé vers 14h était bel et bien celui d'Isabelle Bolduc, les enquêteurs refusaient hier soir d'y coller un nom, tout comme ils évitaient également de parler d'un meurtre ou d'un suicide.

Un promeneur en VTT a retrouvé le cadavre vers 14h, hier, à une dizaine de mètres d'un chemin de bois donnant sur le chemin Goddard. La nouvelle de cette découverte s'est répandue comme une traînée de poudre et le père d'Isabelle, Marcel Bolduc, a mis fin aux recherches qu'il dirigeait personnellement depuis vendredi, en collaboration avec la police. Les bénévoles sont rentrés chez eux dans la consternation.

150 bénévoles

La Sûreté municipale de Sherbrooke avait organisé, samedi, d'intenses recherches entre le bar de la 12^e avenue où on a vu la jeune femme une dernière fois, dimanche dernier, et le domicile de cette dernière, rue Fabi, soit une distance d'un peu plus de deux kilomètres.

Quelque 150 bénévoles ont donné un coup de main à la trentaine de policiers de la Sûreté municipale et de la SQ pour ces recherches, pendant que les sapeurs scrutaient les rives des rivières Magog et Saint-François.

Tôt hier après-midi, Marcel Bolduc dirigeait encore les recherches avec une soixantaine de bénévoles. De son point de commandement établi dans le stationnement du centre Vingt-Quatre-Juin, il se disait être toujours confiant de trouver sa fille vivante. Hier soir, il attendait patiemment des nouvelles des policiers.

En plus d'organiser les recherches de samedi, les policiers de Sherbrooke ont aussi vérifié plusieurs éléments susceptibles de débloquent l'enquête, certains renseignements précieux leur étant parvenus hier matin.

La Tribune a appris hier que le corps de la femme retrouvée portait des vêtements, que son chandail était relevé et qu'elle semblait avoir subi plusieurs blessures.

Comme on a fait appel aux spécialistes en scènes judiciaires de l'Institut médico-légal, arrivés de Montréal vers 21h, et que la police de Sherbrooke a mis toute son équipe d'enquêteurs sur l'affaire, il y avait lieu de croire que cette jeune femme avait visiblement été victime de meurtre.

Le corps a été sorti du bois vers 22h15 et les spécialistes devaient consacrer la nuit à repasser au peigne fin tout le périmètre dressé dans le secteur quelques minutes après la découverte.

On n'écartait pas la possibilité qu'ils soient encore sur place ce matin.

«On ne laisse rien au hasard, quand on quittera les lieux, on possèdera tous les indices possibles du secteur», dit le porte-parole de la police municipale, l'agent Serge Fournier.

Consternation chez les bénévoles (A3)

Météo / A2

AVERSES
23
5:07 20:36
23 juil 30 juil 06 août

Clin d'oeil
L'hospitalité c'est un peu de feu, un peu de nourriture et beaucoup de tranquillité.

TILDEN
Location Autos • Camions
Place Brouillard
822-2100



LA VIE DE QUARTIER
Centre-ville

Mario GOUPIL

Si le parc Racine pouvait parler, il en aurait long à raconter.

Ce magnifique parc de voisinage situé en plein coeur du district du Centre-ville a vu les modes et les époques changer, évoluer, se transformer. Comme les gens qui l'ont fréquenté.

Il y a 20 ans, en plus des gens du quartier, les hippies en herbe s'y donnaient rendez-vous, le jour comme le soir, pour partager leurs rêves d'un monde de paix, en paroles comme en chansons, parfois au son de la guitare. Il en reste quelques-uns de ceux-là aujourd'hui. Curieusement, ils doivent partager l'espace avec de jeunes punks et quelques marginaux qui cuvent leur vin. Les premiers en ont contre ce qu'est devenue cette société, alors que les seconds se saoulent la gueule pour ne plus la voir.

Le parc Racine a vu grandir les jeunes et les moins jeunes du centre-ville, mais il a aussi vu pousser la première coopérati-

ve d'habitation locative au Québec: la «Maison du possible».

Mimi Arcand y habite depuis 20 ans. En fait, elle demeure au centre-ville depuis 40 ans puisque durant les 20 années précédentes, Mimi a habité les logements situés aux 320, 322 et 336 de la rue Ball.

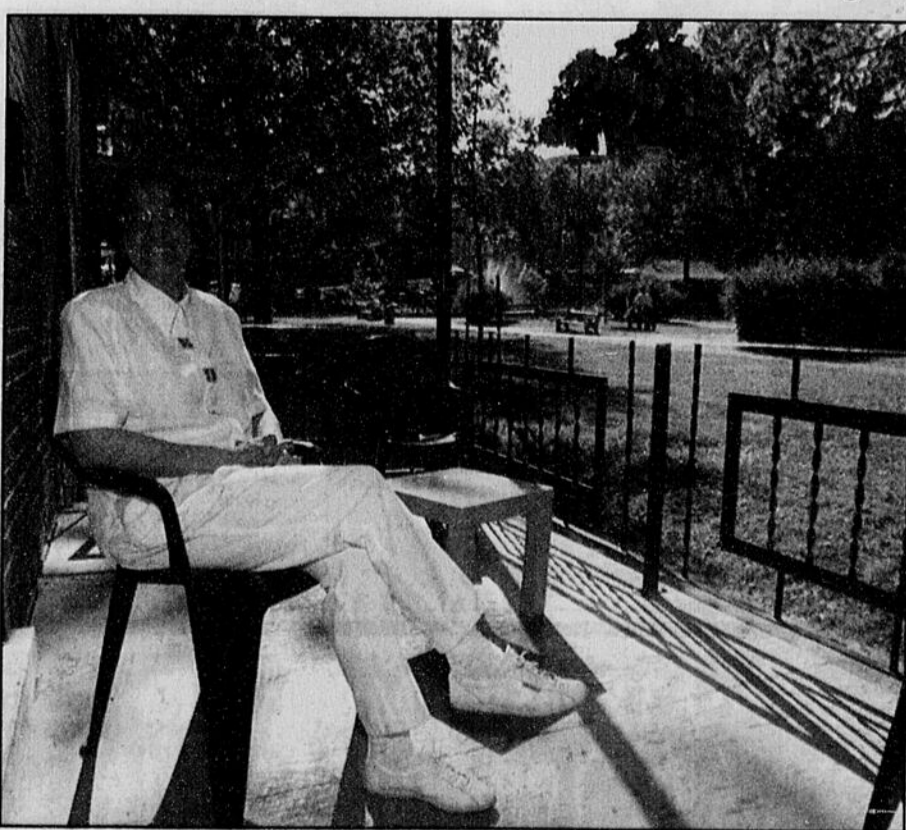
Mimi pourrait difficilement vivre ailleurs qu'au centre-ville. C'est le cas de bien des résidents de ce quartier dont le tissu social est fort diversifié.

«Au centre-ville, ce n'est pas plate. C'est vivant. Quand je demeurais sur Ball, ça me rappelait parfois le monde de Michel Tremblay», souligne-t-elle avec le sourire.

Quand elle sort sur sa galerie, Mimi a le parc Racine à ses pieds. Dans le coin, tout le monde se connaît. Même que les résidents de la coop connaissent la plupart des gens qui fréquentent l'attrayant parc où l'on retrouve une magnifique fontaine.

«J'ai une belle terrasse que je n'ai même pas besoin de tondre, dit Mimi, en faisant allusion à la pelouse du parc. Ici, je fais beaucoup de balconville et je peux vous dire que le parc a changé au même rythme que la société.»

Il suffit de s'acclimater
Un conseiller à l'image des citoyens qu'il représente (A2)



Mimi Arcand habite au centre-ville de Sherbrooke depuis 40 ans. Depuis 20 ans, elle a le parc Racine à sa porte. «Je fais beaucoup de balconville et je peux vous dire que le parc a changé au même rythme que la société.»

Policiers et experts judiciaires se sont rendus sur les lieux où l'on a trouvé le corps d'une femme, chemin Goddard à Fleurimont, hier. Le «X» sur la photo, le long d'un chemin de bois, indique l'endroit où le cadavre a été trouvé. Même si les enquêteurs ont refusé de confirmer l'identité, on craint fort qu'il s'agisse d'Isabelle Bolduc (en médaillon), cette jeune Sherbrookoise disparue depuis une semaine et pour laquelle policiers et bénévoles ont multiplié les recherches ce week-end.

Il reste coincé 10 heures, la tête en bas, dans son auto accidentée

Daniel FORGUES

Lac-Mégantic

Un jeune conducteur de 17 ans a vécu un calvaire de 10 heures, blessé et coincé la tête en bas dans son automobile, dans la nuit de samedi à dimanche, personne n'ayant été témoin de l'accident dans lequel il a été impliqué.

D'abord conduit au Centre hospitalier de Lac-Mégantic, hier matin, après avoir été secouru, René Vallerand a ensuite été transféré au Centre universitaire de santé de l'Estrie, site Fleurimont, un peu plus tard, en raison de la gravité de ses blessures.

Vers 23h, samedi, un résident du Rang X

de Sainte-Cécile-de-Whitton, à une vingtaine de kilomètres de Lac-Mégantic, avait bien entendu un bruit bizarre, suffisamment pour qu'il jette un coup d'oeil à l'extérieur, mais n'avait rien vu d'anormal.

Perte de contrôle

La vérité, c'est qu'une voiture, sur un bout pourtant droit de la route, venait tout juste de heurter un ponceau après une perte de contrôle et que le véhicule, après un tonneau, se trouvait à l'envers dans le fossé, son conducteur coincé dans l'amas de tôle.

Ce n'est que vers 9h, hier matin, qu'un passant a découvert l'accident avec son conducteur toujours à l'intérieur de la voiture, blessé gravement.

Sept policiers-pompiers de Lac-Mégantic,

dirigés par Yvan Dostie, ont été demandés sur place avec leurs pinces de désincarcération.

«Quand on est arrivé sur les lieux, le type était pris dans sa voiture, la tête en bas, mais il était encore conscient», indique un policier-pompier, Marc Pouliot.

Il a fallu une quarantaine de minutes pour compléter les manoeuvres de secours et mettre le blessé à bord de l'ambulance.

Les policiers de la SQ ont été chargés de l'enquête et on présumait, hier, que l'accident était dû à une perte de contrôle qu'on ne pouvait toutefois encore s'expliquer.

Quant au conducteur, ses blessures sont qualifiées de graves mais on ne craindrait pas pour sa vie.

FAITES L'ESSAI DE LA TOUTE NOUVELLE SAAB 900S 1996



Pour aussi peu que

28 500\$ ou 399\$* /mois
t.p. en sus / Location 36 mois

Transport et préparation inclus

SATURN SAAB ISUZU

DE SHERBROOKE

4880, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 823-1400

* Location 36 mois. Limite de 72 000 km. Excédentaire de 5¢/km. Compliant ou échange de 4 899\$. Sujet à approbation du crédit. Solde résiduel de 15 792\$. Transport et préparation inclus. Taxes en sus.

20052

À LIRE DEMAIN

AUTOMOBILE avec Jacques Duval



L'Econoline 1997 s'offre rien de moins qu'un V-10

Mimi Arcand a bien soin de «son» parc



Mario GOUPIL

Sherbrooke
Très engagée socialement au niveau des coopératives d'habitation, Mimi Arcand a appris à vivre en harmonie avec ceux et celles qui fréquentent «son» parc. Elle apprécie quand on y gratte la guitare et peut même s'accommoder de la présence des punks. «Ils sont arrivés l'an dernier. Quand on apprend à les connaître, ils ne sont pas si pires. Moi, j'essaie de m'acclimater à mon milieu», explique-t-elle.

Récemment, Mimi a senti le besoin d'intervenir auprès d'une visiteuse qui baladait son chien au parc Racine. Le chien avait pris l'habitude d'y laisser ses traces. «J'ai demandé à la fille si elle

pouvait ramasser et je lui ai tendu un sac. Elle l'a fait. Le lendemain, quand elle est revenue promener son chien, elle avait aussi apporté un sac», rappelle la doyenne de la «Maison du possible».

Mimi reprend le combat

Aussi, quand les autorités municipales ont décidé de couper le jet d'eau de la fontaine, qui trône dans le parc, et de ne plus entourer cette dernière de magnifiques fleurs, comme cela a toujours été le cas, Mimi a repris le combat. Le Comité de citoyens du parc Racine a alors vu le jour.

«J'ai dit à Serge (Paquin), notre conseiller municipal, que tant qu'à ne pas avoir de fleurs ni de jet d'eau, aussi bien remplir la fontaine de sable», rappelle Mimi.

Serge Paquin, présent lors de l'entrevue, sourit. Comme il a toujours été lui-même très impliqué sur le plan com-

munautaire, notamment au niveau des coopératives, les récriminations de Mimi et des autres citoyens du secteur ne sont pas tombées dans l'oreille d'un sourd. Aujourd'hui, l'eau jaillit plus que jamais de la fontaine du parc Racine et les fleurs y sont toujours très belles.

Si elle le peut, Mimi ne quittera jamais la coopérative «Maison du possible». Chose certaine, elle ne quittera jamais le centre-ville.

«Je suis au cœur de la ville et je peux aller n'importe où puisque les autobus passent tout près. Je suis à cinq minutes de marche du cinéma et j'entends les festivals de musiques sans même avoir à me déplacer», explique-t-elle.

Mimi Arcand a vraiment le centre-ville dans la peau.

Le centre-ville semble taillé sur mesure pour Serge Paquin

Sherbrooke (MG)

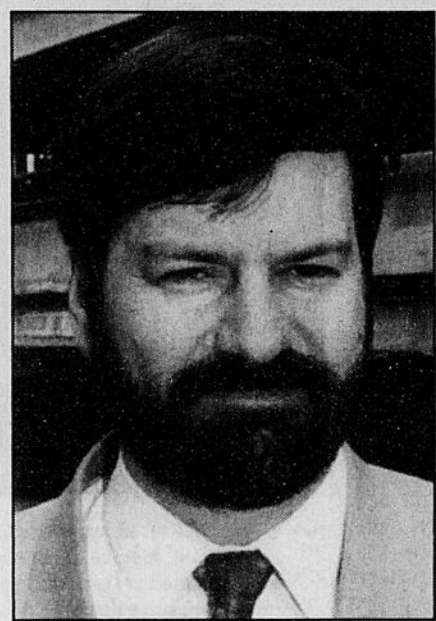
Le district du Centre-ville de Sherbrooke colle bien à la personnalité de son représentant à l'hôtel de ville, Serge Paquin.

«Je suis le gars qui vient d'un milieu modeste (Windsor) et je représente une population résidente constituée de gens très simples. De gens qui ne sont pas riches, pour une bonne part», confirme le principal intéressé.

Serge Paquin n'habite pas son quartier, mais il y a passé le plus clair de son temps puisque la firme d'avocats dont il fait partie, y a ses bureaux.

L'avocat de 41 ans détient également un baccalauréat en Sciences politiques. D'où son intérêt pour la chose politique. Il a été élu une première fois à l'élection municipale de 1990.

«La politique municipale, plus qu'à d'autres niveaux, permet d'avoir plus d'emprise sur les problèmes. On a le pouvoir de changer des situations. Aux



Serge Paquin

niveau provincial et fédéral, le pouvoir des politiciens est trop dilué dans toutes sortes de comités», dit-il.

Le district du Centre-ville se veut un district majeur à Sherbrooke. D'abord parce qu'il se trouve au cœur de la ville et aussi parce que 3000 personnes y travaillent. Sans compter les 3000 qui y étudient.

«Ça grouille dans le district, confirme Serge Paquin. Les vocations commerciale et culturelle y sont très importantes. Sans oublier les présences institutionnelles et administratives.»

À ne pas en douter, Serge Paquin est un homme qui connaît bien les gens qu'il représente au conseil municipal. «Je suis surtout près de mes gens, dit-il. Ma priorité: m'occuper des besoins des citoyens.»

Serge Paquin se considère-t-il comme un vrai politicien?

«Si c'est d'être à l'écoute des gens et de trouver des solutions à leurs problèmes, alors j'en suis un», conclut-il.

loto-québec résultats

Tirage du 96-07-06		GAGNANTS	LOTS
6/6	3	1 666 666,70 \$	
5/6+	9	82 708,10 \$	
5/6	508	1 172,20 \$	
4/6	25 074	45,50 \$	
3/6	416 579	10,00 \$	
Ventes totales: 20 285 065,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 100 000,00 \$	

Tirage du 96-07-06		GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	1	13 942,40 \$	
5/6	22	422,50 \$	
4/6	973	44,60 \$	
3/6	14 473	5,00 \$	
Ventes totales: 577 668,00 \$		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$	

Tirage du 96-07-05		GAGNANTS	LOTS
7/7	0	2 500 000,00 \$	
6/7+	0	79 551,20 \$	
6/7	24	2 900,30 \$	
5/7	1 552	160,10 \$	
4/7	32 637	10,00 \$	
3/7+	32 473	10,00 \$	
3/7	278 722	partic. gratuite	
Ventes totales: 4 214 090,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 4 000 000,00 \$	
Prochain tirage: 96-07-12			

Tirage du 96-07-06		Tirage du 96-07-06		Tirage du 96-07-05	
3 5 9 14 17	19 26 27 31 35	3 4	351 6639	NUMÉRO 632064	LOT 100 000 \$
37 40 44 45 48	49 50 59 63 67			NUMÉRO 171685	LOT 100 000 \$
4 6 14 17 20	21 22 26 28 31	3 4	021 3642	NUMÉRO 794130	LOT 100 000 \$
37 50 52 54 56	58 60 63 65 67				

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Une collision entre une auto et une moto fait deux morts à Plessisville

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Une collision frontale entre une moto et une automobile, en soirée vendredi, sur la route 267 dans le secteur de Plessisville, sur le territoire de la S.Q./Arthabaska, a fait deux morts et provoqué des blessures mineures à trois autres personnes.

Les deux victimes ont été identifiées comme étant Alexander Bélanger, 20 ans, de Plessisville (le conducteur de la

moto), et Raymond Bolduc, 34 ans, de Laval (le pilote de la voiture). Deux des blessés prenaient place à bord du véhicule du résident du nord de Montréal et l'autre circulait à moto.

Selon un porte-parole de la S.Q., l'accident est survenu lorsque le jeune homme de 19 ans sur son engin, qui circulait derrière une voiture (immédiatement devant lui) et une moto qui précédait cette dernière, a effectué un dépassement. N'ayant pas eu le temps de compléter sa manœuvre, Bélanger a heurté de plein fouet l'auto qui s'en ve-

nait dans sa direction.

Et comme la collision s'est produite à la hauteur de la première moto, ce sont des débris qui ont causé des blessures à l'unique occupant de celle-ci. Lui et les deux passagers de l'auto ont été transportés à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska pour recevoir les soins qui s'imposaient. C'est d'ailleurs dans le même centre hospitalier que le décès des deux hommes a été constaté par les autorités médicales.

MÉTÉO La Tribune

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	MERCREDI	JEUDI
23 PRÉC. 60%	16 PRÉC. 60%	24 PRÉC. 80%	24 PRÉC. 60%	24 PRÉC. 30%

QUÉBEC	
Chicoutimi Plu 18/12	Québec Ave 23/14
Gaspé Plu 17/10	Fimoussi Plu 18/12
Iles-de-la-Mad. Nua 18/12	St-Georges Ave 23/14
La Grande Var 19/10	Sépailles Plu 14/9
Lac St-Jean Plu 18/12	Trois-Rivières Ave 23/15
Montréal Var 25/18	Val d'Or Ave 17/13

CANADA	
Charlottetown Plu 20/12	Régina Nua 22/10
Edmonton Sol 21/12	St-John's Sol 17/9
Fredericton Plu 21/12	Toronto Sol 26/14
Halifax Var 21/12	Victoria Sol 25/11
Ottawa Var 25/16	Winnipeg Deg 17/12

LE MONDE	
Athènes Sol 35/24	Mexico City Nua 25/17
Beijing Ave 23/20	Moscou Ave 27/15
Berlin Ave 18/13	Paris Sol 20/10
Hong Kong Nua 30/26	Port-au-Prince Plu 33/25
Lisbonne Sol 23/15	Rome Sol 26/16
Londres Sol 22/10	Tokyo Plu 23/20

USA	
Boston Var 31/19	New York Var 31/22
Bridgeport Var 28/19	Plattsburg Var 28/17
Burlington Var 28/17	Portland Var 28/16
Concord Var 31/18	Providence Var 31/19
Detroit Ora 29/17	Washington Var 34/23

DESTINATIONS SOLEIL	
Atlantic City Sol 27/22	Myrtle Beach Var 33/23
Cape Cod Var 31/19	Old Orchard Var 28/16
Daytona Beach Var 29/21	Orlando Var 34/23
Freeport Plu 30/24	Plattsburg Var 28/17
Ft Lauderdale Var 32/26	Tampa Var 33/26
Honolulu Sol 32/23	Virginia Beach Var 34/23
Key West Var 33/28	West Palm B Var 32/26
Miami Var 32/26	Wildwood Sol 27/22

MétéoMédia

21 ou **50%** sur la monture (à l'achat d'une paire de lunettes)
 Examen de la vue par un optométriste
serge boucher opticien 563-8822

EMPLOIS DU JOUR

Techn. systèmes informatiques
 Offre: 2090831
 Lieu: Estrie (Sherbrooke)
 Salaire: comp. (selon exp.) + avant. sociaux, temporaire env. 8 mois, plein temps
 Exigences: D.E.C. en informatique, 1 an d'exp. en programmation (micro-informat.). connais. informatique: progress, unix, interfaces edi, bilingue, minutieux, autonome, esprit d'équipe, C.V. requis.
 Fonctions: aider à développer et implanter syst. inform., aider usagers, voir à l'entretien et la continuité d'opération des syst. ordines.

Soudeur(euse) assembleur(euse)
 Lieu: Sherbrooke
 Salaire: 9 \$ à 11 \$/hre à discuter à l'entrevue, permanent, temps plein, 44 hrs/sem, jour
 Exigences: D.E.S., 5 ans d'exp., soudage au tig, disponible immédiatement, C.V. exigé, ne pas téléphoner, français requis, spec. équip. alimentaire, exp. obligatoire tig et lect. de plan, souder en toutes les positions, fabrication sur commande, lire et interpréter les plans.
Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
PLUS DE 100 000 LECTEURS
 PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT
564-5450 LaTribune

TÉLÉPHONES		LIVRAISON		ABONNEMENTS	
Petites annonces: 564-0999		Camelots et camelots motorisés		Abonnement payé à l'avance:	
Publicité: 564-5450		Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot.....3,71 \$		1 an 175,12 \$ 12,26 \$ 12,18 \$ 199,56 \$	
Rédaction: 564-5454		T.P.S. payée par le camelot.....3,71 \$		3 mois 87,60 \$ 6,13 \$ 6,09 \$ 99,82 \$	
Abonnements: 564-5466		taxe de vente du Québec.....24 \$		6 mois 44,84 \$ 3,14 \$ 3,12 \$ 51,10 \$	
ENVOI DE PUBLICATION:		Coût à l'abonné.....3,95 \$		1 mois 23,49 \$ 1,64 \$ 1,63 \$ 26,76 \$	
Enregistrement No 0529168				AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$	

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la Presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Consternation chez les chercheurs

Steve BERGERON

Fleurimont

Un silence de consternation et de douleur muette planait hier après-midi dans le stationnement du Centre 24-Juin, à Fleurimont: la soixantaine de parents et d'amis qui, depuis vendredi, cherchaient activement et bénévolement Isabelle Bolduc, venaient d'apprendre la découverte du corps.

À cette heure, on n'avait pas encore reçu de confirmation officielle, mais les sources policières affirmaient qu'à 95 pour cent, il s'agissait bien d'Isabelle qu'on avait retrouvée près du chemin Godard. Plus personne ne se faisait d'idée. On se résignait avec peine, l'air grave, les yeux rougis.

«On était sûr de la retrouver vivante», dit avec force Véronique Grenier. «Quand tu n'as aucune piste, aucun indice, tu ne sais pas où te lancer ni quoi penser. On espérait toujours», poursuit Claudine Senneville, la voix brisée.

Lorraine Breton, amie d'une tante d'Isabelle, croyait elle aussi que l'histoire se terminerait bien. «On était sans nouvelles depuis une semaine. Plus les jours avançaient, plus on désespérait. Mais il y avait toujours un petit espoir.»

Elle, Véronique et Claudine ont appris à la radio qu'un corps avait été retrouvé. «On s'apprêtait à aller chercher dans ce secteur», note Véronique. «Tout le monde s'est réuni ici ensuite.»

Bouleversés, les parents d'Isabelle ont préféré ne rien dire.

Même si les circonstances du décès restaient non confirmées, la plupart des bénévoles ne

mettaient aucunement en doute qu'Isabelle ait été assassinée. Des sentiments de colère et de peur émergeaient de leurs paroles.

Comme à New York

«On croit que des choses comme ça, ça arrive juste dans les grandes villes, à New York, à Montréal...», de dire Véronique.

«On pense qu'ici, tout le monde se connaît, tout le monde est gentil, ajoute Claudine. Ma mère me l'a dit: "Ç'aurait pu aussi bien être toi!" Jamais plus je ne vais sortir seule dans un bar. On fait trop confiance au monde.»

«Je souhaite qu'on retrouve celui ou ceux qui ont fait ça. J'ai hâte de savoir qui c'est. Il ne fera pas juste deux ou trois mois de pénitencier», disait Claude Lemon, ami d'Isabelle.

«C'est dégueulasse!» lançait Jean-Marc Fontaine. «J'espère qu'on trouvera les indices qui vont permettre d'arrêter celui qui a fait ça. Trop de gens n'ont pas peur de circuler seul la nuit. Une jeune fille de 22 ans, ça ne pense pas à ça.»

«Ça ne peut faire autrement que de nous faire penser à ce qui est arrivé à Disraëli. Dans des cas comme ça, je suis pour qu'on remette la peine de mort. Au moins, on a retrouvé Isabelle. Le malheur, c'est qu'elle soit morte», confiait d'une voix grave Jean-Claude Painchaud.

Policier à la ville de Sherbrooke, Luc Baillargeon faisait aussi partie des bénévoles, et insistait pour remercier ces derniers. «Certains ont pataugé dans la boue presque aux genoux. Il faut remercier tout le monde qui nous a aidés. Et bien sûr souhaiter qu'un tel drame ne se reproduise jamais.»

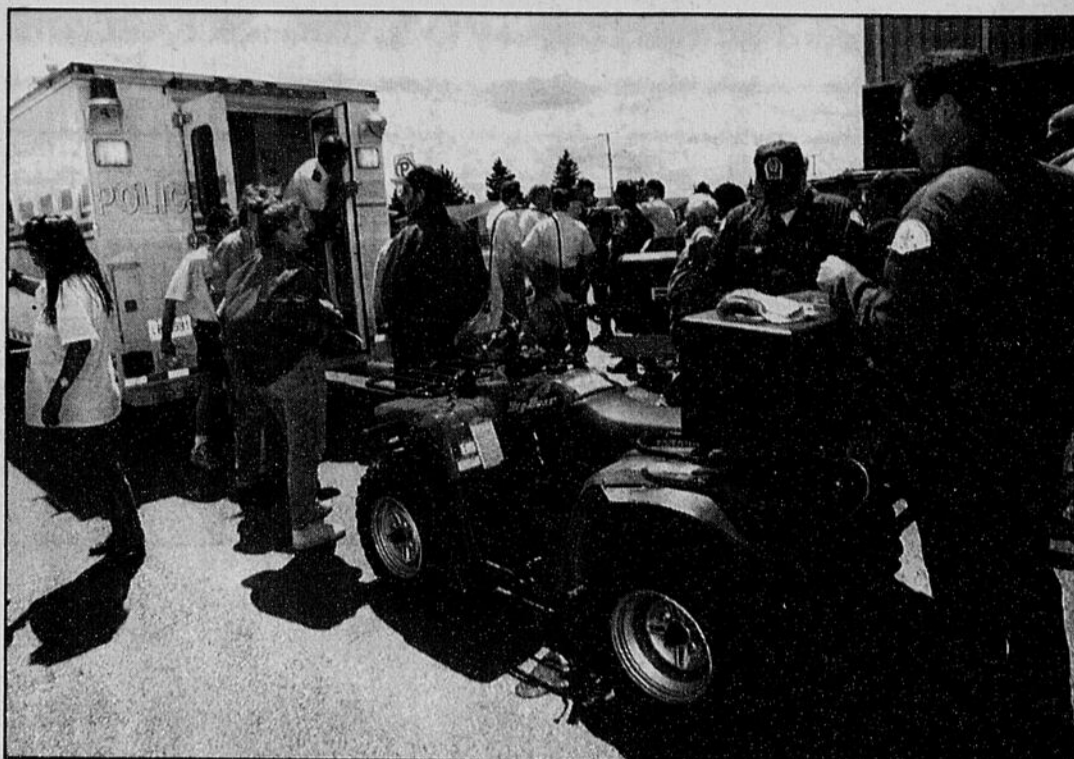


Photo Imacom-Daguette, Martin Blache
Les policiers de Sherbrooke ont mené d'intensives recherches samedi en affectant plus de 30 policiers au dossier. Leur quartier général, pour le dossier d'Isabelle Bolduc, avait été établi au centre Vingt-Quatre-Juin.



Photo Imacom-Daguette, Martin Blache
Un pompier de Sherbrooke, Marc Roy, revient des lieux de la découverte quelques minutes après qu'on ait transporté le cadavre; les pompiers ont collaboré à l'enquête en fournissant l'éclairage hier soir.

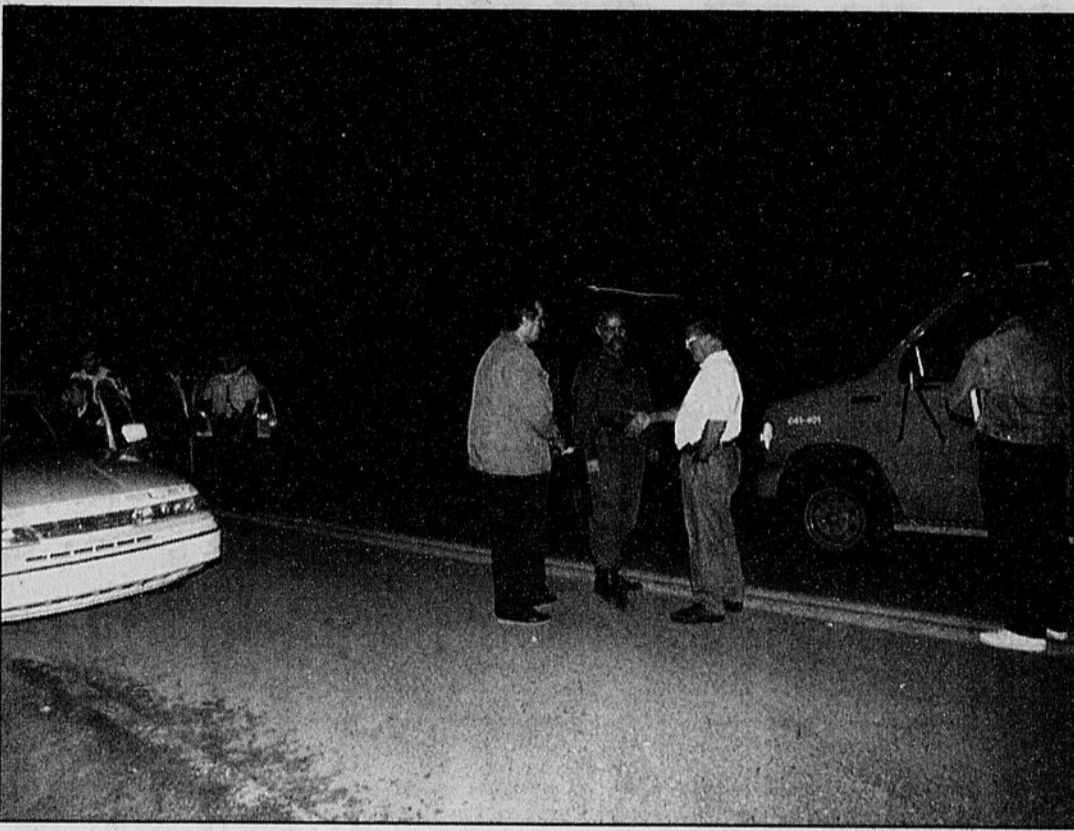


Photo Imacom-Daguette, Martin Blache
Les experts en scènes judiciaires de l'Institut médico-légal de Montréal sont arrivés sur les lieux quelques minutes après 21 h et devaient consacrer une partie de la nuit à passer le secteur à la loupe. Le détective Alain Lévesque de la police de Sherbrooke, discute avec Jean-Pierre Roy de la SQ et un expert de Montréal.

C'était «noir de monde» pour le feu du Pif



Photo Imacom-Daguette, Martin Blache
Samedi soir, c'était au tour de Bernard Masson et de la firme BEM de Valleyfield, d'illuminer le ciel dans le cadre du tournoi Pif Dépaté.



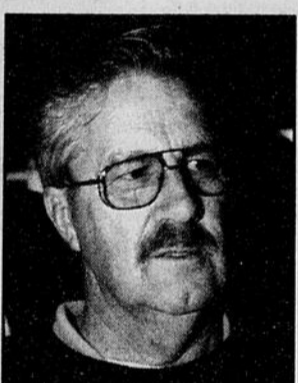
Annie Lemieux



Mariette Ross



Melissa Lavoie



Henri-Louis Isabelle



Jacqueline Isabelle

Steve BERGERON

Fleurimont

Sans les feux d'artifices, aucun doute: le Pif Dépaté perdrait énormément de son ampleur.

Les organisateurs en ont encore eu la preuve samedi soir, lors du troisième des quatre feux prévus pour cette 21e édition du Pif. C'était au tour de Bernard Masson et de la firme BEM de Valleyfield, qui avaient dû annuler mercredi soir, à cause de la pluie.

Difficile de dire précisément le nombre de gens qui s'étaient déplacés pour se laisser éblouir par le feu magique. Des milliers, sans doute. Disons que l'expression «noir de monde» prenait tout son sens.

Les gradins, les pelouses bordant le parc Desranleau, les an-

gles de la rue Galt Est et du chemin Galvin... La foule était partout. Les espaces libres (surtout ceux de stationnement) pouvaient se compter sur les doigts.

À 22 h 20, après un suspense savamment entretenu par l'animateur Jean Arel, les lumières s'éteignent, et c'est le départ. Les grands pissenlits jaunes, les étincelles qui tournoient en sifflant, les traînées de lumière rose surprennent et séduisent à nouveau.

Même qu'une partie du plaisir était d'entendre les fortes rumeurs d'appréciation de la foule. Particulièrement applaudie, la fontaine multicolore qui a illuminé le terrain de balle. Le tout s'est terminée dans une finale éclatante qui a fait craquer les coeurs.

«Jamais trop»

Quelques entrevues après la pé-

tarade magique démontrent que les feux sont le principal appât pour bien du monde.

«Je suis venue juste pour le feu», confirme Annie Lemieux, de Lennoxville. «Celui-là était très bien. Même s'il y en a aussi au Lac des Nations, il n'y en aura jamais trop. J'aime ça.»

«C'était super bon», commentent Mariette Ross et Melissa Lavoie, de Sherbrooke. «C'est le deuxième qu'on voit cette semaine, et on l'a super aimé. On vient pour le baseball aussi, mais ça serait dommage si les feux disparaissaient.»

Petit hic? «De l'endroit où on était, on voyait mal les feux qui étaient lancés de l'autre côté de la rue Galt», précise Mariette Ross.

«On vient chaque année au Pif, parce que nos trois fils ont longtemps joué dans ce tournoi», ra-

content Henri-Louis et Jacqueline Isabelle, de Johnville. «Mais ce soir, on est venu juste pour le feu», avouent-ils.

«C'était bon, mais il y en a déjà eu des meilleurs que ça», de dire Henri-Louis Isabelle. «C'était loin un peu. Je me rappelle d'une année où on avait lancé les feux de l'autre côté du chemin Galvin, ce qui fait qu'on avait les feux presque au-dessus de nos têtes. C'était merveilleux», explique Jacqueline Isabelle.

Fait à noter: les traditionnelles envolées de ballons ne manquent à personne.

Comme chaque fleur vient avec son pot, le moment le plus pénible est celui du départ, surtout quand toutes les voitures et les badauds se ruent en même temps sur le chemin Galvin et la rue Galt... On ne peut pas tout avoir...

Le mauvais temps inquiète les promoteurs d'activités

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Le temps pluvieux et maussade des dernières semaines n'est pas sans inquiéter les promoteurs d'activités dans la région et au moins deux organismes s'apprennent, dans les prochains jours, à étudier sérieusement la possibilité de se munir d'une police d'assurance pour leurs spectacles.

«On sait depuis longtemps que notre succès dépend du beau temps ou du mauvais temps», indique le directeur général de la Corporation de l'exposition régionale agricole de Sherbrooke (CÉRAS), Richard Lacroix.

Après une année d'absence sur le marché, on ne voudrait pour rien au

monde rater le succès de l'Exposition à cause du mauvais temps.

Demain, lundi, le conseil d'administration de CÉRAS entend se réunir et étudier l'opportunité d'assurer au moins le spectacle du groupe Noir Silence prévu à la fermeture de l'Exposition, le dimanche, 4 août.

Depuis 1985 qu'il travaille à CÉRAS, M. Lacroix dit qu'on n'a jamais eu à assurer des spectacles «mais avec le temps qu'on a depuis quelques semaines, il y a lieu de s'inquiéter», dit-il.

CÉRAS a prévu, lors de son Exposition devant se dérouler du 30 juillet au 4 août, quelque 60 000 \$ de spectacles et représentations.

«Certains spectacles se présentent, même sans la pluie, mais d'autres, on va étudier la possibilité d'assurer au

moins celui du groupe Noir Silence qui nous coûte 12 000 \$», indique M. Lacroix.

Traversée du lac Memphrémagog

À la Traversée du Lac Memphrémagog, où l'on prévoit aussi pour quelque 60 000 \$ de spectacles et représentations, du 18 au 21 juillet, on regarde aussi sérieusement l'opportunité d'assurer certains spectacles.

«On ne l'a jamais fait parce que ça coûte au moins 15 pour cent du cachet versé au groupe ou à l'artiste, mais avec le temps qu'on a cet été, je vais le proposer au conseil d'administration d'ici quelques jours», soumet le président de l'organisme, Jean-Marie Beaupré.

«Depuis que la Traversée existe, on n'a jamais eu qu'un seul spectacle en raison de la température et c'est celui de

Claude Dubois en 1994», dit-il, précisant que, spectacle ou pas, les organismes doivent payer les cachets aux artistes ou groupes invités.

Cet organisme doit voir plus que tout autre aux ficelles de sa bourse puisque, l'an dernier, il s'est engagé à rembourser en cinq ans un déficit accumulé de 150 000 \$.

Parmi les artistes invités cette année, figurent Marjo, Paul Piché, Michel Pagliaro, etc.

Fête du Lac des nations

À la Fête du Lac des Nations, qui se déroule du 9 au 14 juillet, le président Jacques Lussier refuse d'un trait d'étudier cette opportunité d'assurance.

«On commande juste du beau temps chez nous», dit-il. Le directeur général, Denys Gri-

mard, indique que l'organisme a investi quelque 60 000 \$ pour la présentation des Kevin Parent, Marie Carmen, Bruno Pelletier, etc.

«En 15 ans, il n'y a eu qu'un seul show d'annulé à cause du mauvais temps et je ne vois pas pourquoi on prendrait des assurances cette année, le beau temps va commencer avec le début de la Fête», dit-il, bien confiant.

Du temps de l'administration de Jean Perrault, à la Fête du lac des nations, certains spectacles avaient été assurés, mais aucun depuis le départ du président-fondateur de cet organisme.

«Avec les scènes perfectionnées que l'on possède, il n'y a rien à craindre», indique M. Grimard à la direction générale de cet organisme exploitant un budget de plus de 500 000 \$ et s'apprêtant à débiter ses activités demain.

BEAUCOUP PLUS...

GRANDE LIQUIDATION

CAVALIER Z-22 1996

Freins ABS
2 coussins gonflables

12 996\$ ou **186\$**

Transport en sus
PRÉPARATION INCLUSE

36 MOIS */mois

**TRANSPORT et PRÉPARATION
inclus**



CAVALIER 4 PORTES
1996



Freins ABS
2 coussins gonflables

13 296\$

Transport en sus
PRÉPARATION INCLUSE

ou **186\$** 36 MOIS */mois

**TRANSPORT et PRÉPARATION
inclus**



AUTOMATIQUE

OLDSMOBILE ACHIEVA SL 1996

Groupe Instruments
Régulateur de vitesse
Air climatisé
AM/FM cassette
Moteur V-6
Coussin gonflable
Chauffe-moteur
Freins ABS
Volant inclinable

18 996\$

Transport en sus
PRÉPARATION INCLUSE

Tout équipé



Air climatisé

LUMINA LS 1996 4 PORTES

20 996\$

Automatique 4 rapports
Moteur V-6
Vitres et portières électriques
Sièges électriques
Régulateur de vitesse
Miroirs électriques

Transport en sus
PRÉPARATION INCLUSE



GEO METRO 4 PORTES

9 996\$

2 coussins gonflables

Rabais diplômé inclus

Transport en sus
PRÉPARATION INCLUSE

* Bail de 36 mois avec échange ou comptant de 1 978\$ sur Cavalier Z-22 et de 2 098\$ sur Cavalier 4 portes. Limite de 72 000 km. Excédentaire de .5¢/km. Sujet à l'approbation du crédit.

Beaucage

CHEVROLET

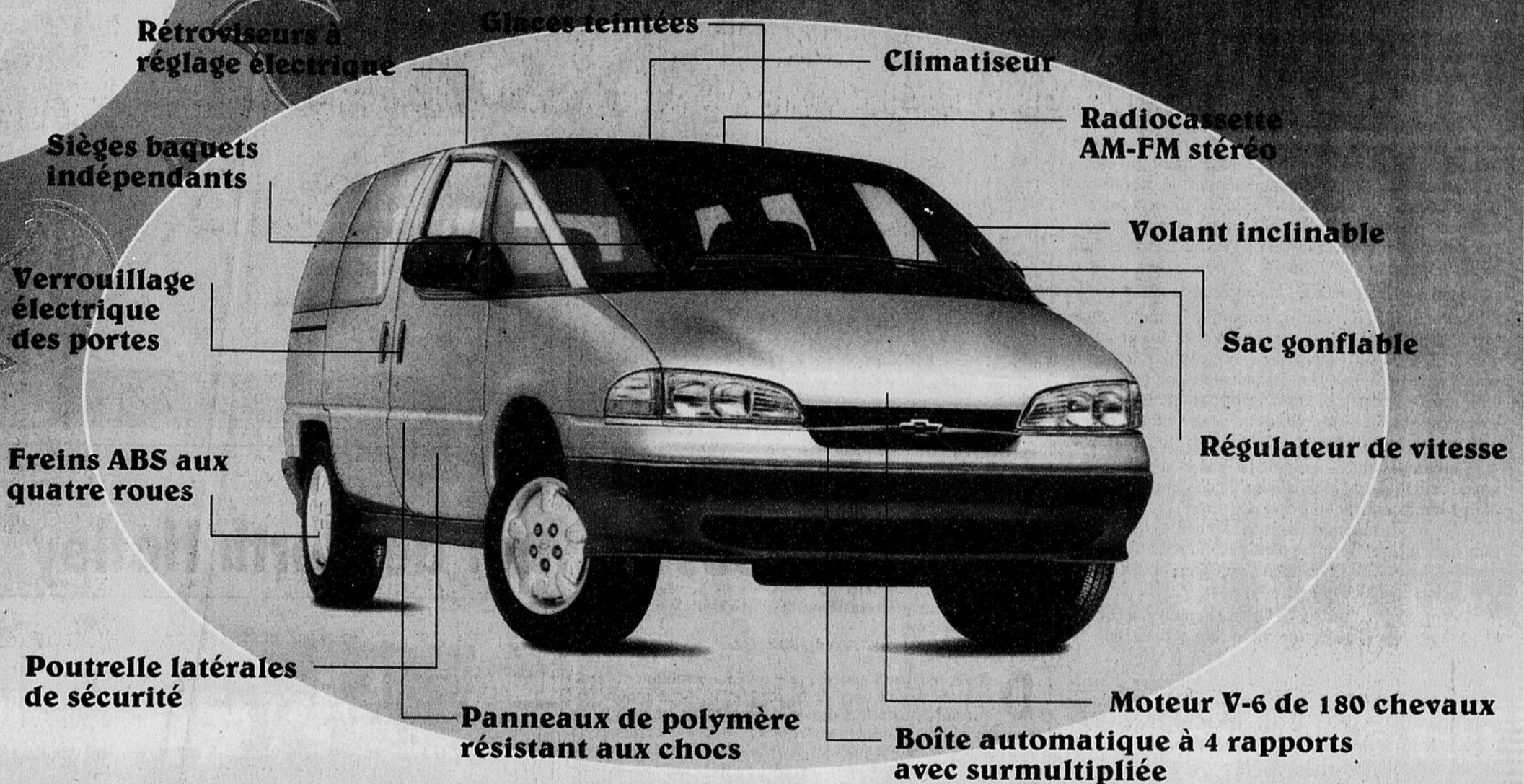
GEO

OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

4339, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST

POUR BEAUCOUP MOINS!

de VACANCES Tout ça...



LUMINA VAN pour ça!

299\$ /mois*

LOCATION DE 36 MOIS

823-4343



Beaucage

CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

EDITORIAL

Pourquoi délinquants?



Jean-Guy DUBUC

Depuis «les troubles de la Saint-Jean», à Québec, on ne finit plus de qualifier les émeutiers: de l'extrême droite à l'extrême gauche, en passant par les punks, les anarchistes, les voyous et les bandes de rue, tout y est passé. Et ça continue. Sauf que cette semaine, on a fait un bout de chemin un peu plus sensé. Mais un peu court...

Un article de *La Presse* illustrait la montée de la criminalité chez les jeunes Québécois: à Montréal, ces quatre dernières années, le nombre de crimes violents chez les jeunes a presque doublé. C'est énorme. La violence de Québec est à l'image de celle qu'on trouve ailleurs au Canada ou aux États-Unis.

Pourquoi apparaît-elle aujourd'hui?

«Parce qu'ils s'ennuient...», disent des experts cités par un responsable de la police de Montréal. C'est là que le raisonnement paraît bien court. Et n'explique rien.

Or, une autre explication a été proposée dans un article de revue (*RND*) écrit il y a deux mois et qui paraissait presque en même temps que la fameuse émeute. «La crise des jeunes actuellement est le parfait reflet de la crise des adultes...» Celui qui dit cela est médecin, psychiatre, docteur ès lettres et considéré l'un des meilleurs spécialistes de l'enfance en difficulté. Il s'appelle Michel Lemay.

Il mérite d'être écouté. Je vais donc le citer.

Selon lui, «la Révolution tranquille, comme toute révolution, a décapité un certain nombre de choses mais n'a pas suffisamment remplacé par des points de repère. Les grandes questions, on peut avoir l'impression que les jeunes ne sont pas intéressés à se les poser. Mais je pense plutôt qu'ils savent que nous n'avons pas grand-chose à leur dire...»

Comment voulez-vous que les jeunes se trouvent une identité, quand leurs aînés s'en cherchent une pour remplacer celle que leur procurait la société d'hier? Or, sans identité, sans personnalité propre, sans définition propre, on n'est pas intéressant. Quand on ne sait pas d'où l'on vient et où on va, on n'a rien à dire à ceux qui suivent.

Selon Michel Lemay, «à l'heure actuelle, la société elle-même est en crise, comme société et dans ses membres».

Ceux qui veulent réfléchir avec cet homme d'expérience peuvent trouver un exemplaire de la revue dans les succursales des Caisses populaires, où elle est distribuée gratuitement. Pour le moment, tirons une couple de conclusions.

Les accusations qui visent des groupes de gauche, de droite ou d'ailleurs ne servent qu'à nous distancer des événements pour nous déculpabiliser, tout simplement. Nous on est bons, les autres sont méchants. Comme dans les films de cow-boys! L'identité, c'est plus complexe que ça. Et sans elle, on n'a rien à dire.

Mais aussi, «la crise est profonde, dit Lemay. Je suis persuadé que pour la société elle-même, il va en jaillir quelque chose. Mais dans l'immédiat, pour les jeunes, il en résulte un réel désarroi».

BILLET

Se créer dans l'action



Gilles LEGARÉ

L'été est de retour avec son cortège multicolore: soleil, repos, loisirs, vacances, voyages... Et pourtant, en cette période estivale, on nous parle aussi de travail d'été. Des parents demandent à leurs adolescents d'essayer de se trouver un travail d'été, ce qui ne leur plaît pas toujours. Et on sait que les emplois sont rares... et qu'il faut chercher longtemps parfois. Mais les parents préfèrent voir leurs enfants occupés, engagés, plutôt qu'inactifs et inefficaces. Ils ne veulent pas

les «obliger», les forcer à travailler, mais simplement les orienter vers une meilleure utilisation de leur temps, dans un travail rémunéré, si possible, ou dans le bénévolat, l'aide aux plus démunis... Si on travaille, on se sent plus utile, en meilleure forme, et cela vaut pour les jeunes et les moins jeunes.

En chaque être humain, il y a des qualités, des dons qui ont besoin d'être mis en exercice. Une personne active aimait dire à Dieu, comme prière: «Je vous remercie du don de la vie, pour ce qui est du reste, mon développement, je m'en charge». Ce qui revient à dire que pour grandir, il faut faire sa part, collaborer avec la vie, avec les autres et avec Dieu. On le sait, ce qui ne sert pas se sclérose et finit par s'atrophier. Prenons l'exemple d'un jardin. Y aurait-on planté les plus belles fleurs et les plus beaux légumes, s'il n'est pas assidûment entretenu, il reste en friche, il ne produit rien.

Sans doute, les vacances sont faites pour le repos mais on peut en profiter pour faire mille et une choses intéressantes et utiles: embellir son parterre, travailler dans son potager, se remettre à la peinture, à la photographie, ou s'y essayer pour une première fois. Rien ne remplace le plaisir de réaliser un dessin, de lire un bon livre, d'écouter de la musique, de bâtir quelque chose de ses mains, d'améliorer un terrain, de cueillir une fleur... Il y a aussi les contacts, l'écoute, le temps qu'on donne gratuitement, les petits coups de main à un voisin, à une voisine, les visites à un malade. Vouloir rester actif, créateur, c'est reconnaître qu'on a des dons qui se développent par l'action, qui risquent de paralyser dans l'inactivité, dans un contexte de paresse entretenue.

À chacun, à chacune de trouver comment devenir créateur, à l'exemple de Dieu «qui nous crée et nous recrée sans cesse dans l'amour». Bon travail d'été, à ceux et celles qui en trouveront! Bon mois de juillet, soyez heureux!



TRIBUNE LIBRE

«Laissez-nous profiter de North Hatley»

Au conseil municipal du village de North Hatley
Monsieur le maire,
Mesdames, Messieurs les conseillers/ères

Depuis plusieurs années, je me rends assidûment, avec mon mari, au village de North Hatley; nous aimons cet endroit pittoresque et accueillant. Mais... depuis le dimanche 23 juin, nous avons déchanté. Nous avons remarqué la présence omniprésente des policiers, la difficulté à trouver des aires de stationnement. De plus, ce qui a fortement contribué à notre désenchantement, c'est que mon beau-frère, heureux de présenter le village à des touristes de la Californie, trouve dans son pare-brise, une contravention de 35 \$. Dois-je vous dire que l'amertume a vite pris la place du plaisir de la visite. La colère et la déception se sont emparées de nous et je vous fais part des réflexions que nous nous sommes faites.

1- Nous sommes prêts à payer pour un stationnement asphalté où les aires sont très bien délimitées et non pour un parc à vaches rempli de boue et de flaques d'eau.

2- Pourquoi ne pas aménager des espaces de stationnement le long des rues et principalement sur celle longeant la rivière et cela pour plus qu'une simple petite heure. Nous ne croyons pas que la sécurité soit en cause, au contraire.

3- Pourquoi payer des policiers distributeurs de contraventions? Rencontrer, par un bel après-midi ensoleillé, un policier à l'affût de victimes, enlève le plaisir de circuler en toute quiétude dans le village. Nous sommes continuellement préoccupés par le stationnement. Avons-nous dépassé le temps permis? Aurons-nous une amende de 35 \$? Pendant que nous sommes à visiter une galerie d'art, une bou-

«Merci pour tout, Mgr Fortier»

À Monseigneur Jean-Marie Fortier,

Je viens à mon tour vous offrir mes meilleures salutations à l'occasion de votre départ. On a tout dit de vous, on vous raconte du jour où on vous a connu jusqu'à aujourd'hui. De partout, des adieux vous furent adressés, énumérant vos qualités et votre dévouement sans borne, dont 28 bonnes années de services rendus.

Je veux quand même joindre mes vœux de gratitude empreints de beaux souvenirs. Par ailleurs, on sait qu'un départ cause toujours un vide, mais on sait aussi que la prière est un lien sacré qui unit nos quotidiens. Je réitère mes plus chaleureuses salutations.

Jeanne d'Etecheverry

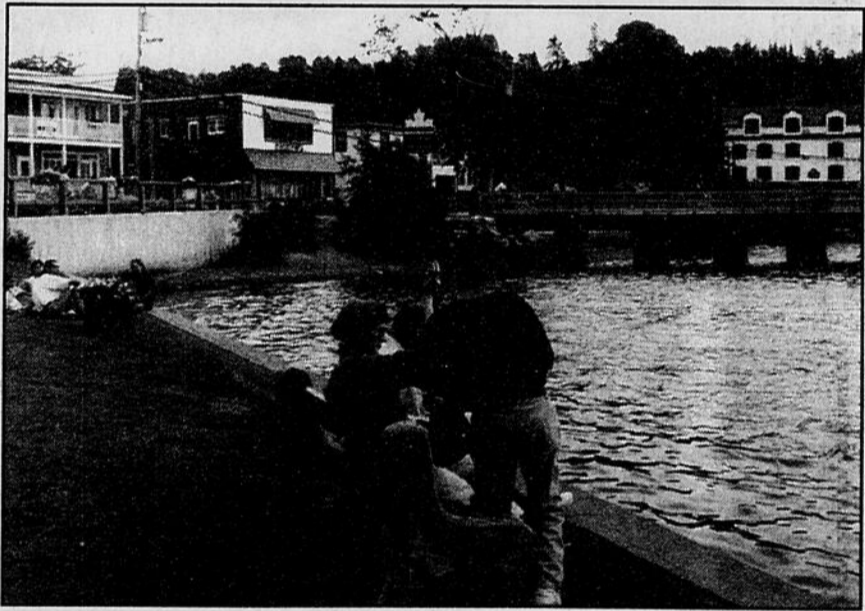
Compassion aux gens de Disraeli

Aux citoyens de Disraeli, aux familles Parent et Beaulieu

Pourquoi le monde est sans amour? Dans ces moments, nous voyons la valeur, l'importance de l'amitié. Elle apaise la douleur. Elle sèche les larmes. Si nous pouvions trouver les mots justes pour soulager cette douleur, seraient-ils suffisants? Cependant, pour vous tous qui pleurez, rappelez-vous de ce que Dieu a dit: «Vous qui pleurez le départ de ces êtres chers, venez vers moi, posez votre tête sur mon épaule et avec vous je porterai votre chagrin, je penserai cette plaie au cœur».

Pourquoi le monde est sans amour? Jean-Denis et Françoise ont rejoint leur fils Jean-François qu'ils aimaient tant. Ils attendent ceux qu'ils aiment (Bossuet). Nous vous aimons tendrement.

Suzanne Gendron
Sherbrooke



La Tribune, archives

tique, il nous fait courir pour déplacer l'auto, remettre de l'argent dans le parcomètre. Est-ce assez agaçant?

Ne pourriez-vous pas utiliser le salaire versé aux policiers pour créer une infrastructure dynamique et accueillante pour les touristes?

4- Êtes-vous conscients de la richesse touristique de votre village? Voulez-vous que les touristes soient heureux de dépenser chez vous? Au contraire, on dirait que vous faites tout pour les éloigner. Nous appelons cela de la gouverne avec œillères, mesquinerie et courte vue.

Nous connaissons des villages ne possédant pas ce potentiel touristique, mais qui savent attirer chez eux une quantité impressionnante de touristes. Mais vous?

5- Voulez-vous que la municipalité et les commerçants profitent de cette manne touristique qui ne dure en fait que quelques mois au cours de l'année, ou préférez-vous que ces derniers fassent faillite à cause de votre entêtement à ne pas vouloir accueillir les touristes?

N'oubliez pas, chers membres du Conseil, les retombées économiques importantes qu'apporte le tourisme. Sortez un peu de votre patelin. Dans les temps difficiles que nous traversons, comment pouvez-vous être si bornés quant à la valeur touristique? L'argent recueilli par les contraventions l'emporte-t-il sur les revenus générés par les dépenses des touristes dans les restaurants et les boutiques? Si vous découragez ces derniers à revenir dans votre village, serez-vous plus gagnants?

6- Ce magnifique site vous appartient-il à vous seuls? De quel droit pouvez-vous empêcher des touristes de jouir en paix de cet endroit, par des politiques désuètes et contraignantes? C'est à se demander si bientôt il ne faudra pas payer pour entrer dans le village, pour marcher sur le trottoir, pour avoir le privilège de s'asseoir près du lac, pour visiter les boutiques originales, les galeries d'art. Que cherchez-vous? Votre paix? Votre tranquillité? Votre quiétude?

Tout cela existe dans des campagnes éloignées des centres touristiques. Allez-y et vous pourrez en jouir tout votre soûl.

Nous déplorons le fait que marchands et touristes soient aux prises avec un Conseil municipal hargneux, mesquin et à très courte vue.

Suzanne Royer-Veilleux
Résidente de Sherbrooke

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abrégier. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

RESSOURCES HUMAINES

Michel Poulin
Directeur

RÉDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

François Fouquet
Directeur

PUBLICITÉ

Aleין LeClerc
Jacolyn Goulet
Adjoints au directeur

PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION

René Béliqueux
Directeur

André Roberge
Michel Doyon
Adjoints au directeur

COMPTABILITÉ

André Corriveau
Contrôleur

Julienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE

Pierre Dubois
Directeur

André Cusseau
Adjoint au directeur

Des verdicts partagés dans 12 procès simulés d'une même cause

La performance des avocats fait la différence

Daniel FORGUES

Sherbrooke

La performance des procureurs dans une cause devant les tribunaux pèse lourdement dans la balance lorsqu'un jury doit en arriver à un verdict, si bien que parmi 12 jurés ayant assisté à autant de procès simulés d'une même cause à Sherbrooke en fin de semaine, le compte final a été de sept contre cinq!

«Ça peut paraître surprenant, mais il faut tenir compte que la cause présentée avait des éléments favorisant vraiment un verdict ou un autre et qu'on voulait ainsi mettre à l'épreuve les compétences des procureurs impliqués», confie le vice-doyen de la faculté de Droit à l'Université de Sherbrooke, Louis Marquis.

Pour participer à ce sprint judiciai-



Louis Marquis

re ayant occupé le palais de justice, samedi, comme rarement il l'est même la semaine, 48 procureurs étaient venus de tous les coins du Québec après avoir déboursé chacun la jolie somme de 2400 \$ dans le cadre d'un séminaire sur les techniques de plaidoiries organisé par l'Université de Sherbrooke et le Barreau du Québec.

Les procès de samedi, réunissant également 12 juges ainsi que quelque 150 témoins et jurés, clôturait ce séminaire durant depuis une semaine à la faculté de Droit.

«Ça fait une quinzaine d'années qu'on présente un tel séminaire à Sherbrooke et c'est un événement unique au Québec», confie le vice-doyen, précisant que ce sont surtout de jeunes procureurs qui en profitent.

«On voit rarement des procureurs d'expérience dans de tels débats», commente-t-il.

La cause de samedi était plutôt complexe.

Il s'agissait d'une poursuite civile réclamant une indemnité d'assurance-vie à la suite du décès d'un type mort à la chasse.

Les jurés, dans les 12 procès, devaient décider si la victime était morte accidentellement à la chasse ou si elle s'était suicidée à cause de sérieux problèmes financiers.

Dans le cas du suicide, la compagnie d'assurance n'aurait pas à payer d'indemnité aux héritiers.

Sept des 12 jurés ont opté pour un décès par suicide et les autres pour un décès accidentel: ils avaient pourtant entendu la même preuve!

«Il ne faut toutefois pas déduire que ça se passerait ainsi dans la justice de tous les jours», confie le vice-doyen de la faculté de Droit.

Car cette cause répétée 12 fois est imaginaire et a été pensée dans le cadre de séminaires semblables se donnant aux États-Unis.

«On tient compte de tout, et on met de bons arguments des deux côtés, alors que dans des causes réelles, les arguments sont souvent plus clairs d'un côté et qu'il est facile d'en arriver à un verdict», de conclure M. Marquis.

Comme il s'agit de procès simulés, les procureurs retirent également un avantage certain en pouvant prendre connaissance des résultats détaillés des délibérations des jurés, ce qui est défendu dans le cours de la justice officielle.

FAITS DIVERS

Elle a eu le pied pesant devant les patrouilleurs

Sherbrooke (DF) - S'arrêter à un feu rouge en faisant crisser les pneus de sa voiture et repartir en faisant autant, et ce, devant une voiture de patrouille, a de quoi éveiller les soupçons de la police.

C'est ce qu'une dame de 43 ans a pourtant fait au nez des policiers hier matin, à l'intersection de la 10e avenue et de la rue Papineau. Non seulement les pneus de son auto ont-ils crissé en repartant au feu vert, mais la trajectoire empruntée par le véhicule en laissait savoir sur l'état de cette conductrice.

Les gyrophares d'une voiture de patrouille à ses trousses ne l'ont guère impressionnée et il a fallu actionner la sirène à 2h du matin pour cette femme trouve finalement la pédale à freins et s'immobilise.

Au quartier général de la rue Marquette, elle a soufflé .28 à l'alcootest, trois fois et demi la tolérance légale!

Une brève enquête a permis d'apprendre que la conductrice était d'ailleurs en attente d'un jugement pour une cause d'ivresse au volant.

En raison de ce détail, on l'a mise derrière les barreaux en attendant sa comparution prévue pour ce matin.

Une jeep qui sentait mauvais

Sherbrooke (DF) - Des accusations de méfaits seront vraisemblablement portées contre une femme de 50 ans s'étant retrouvée au pavillon Hôtel-Dieu du CUSE, peu de temps après son arrestation aux petites heures hier matin.

La dame, dont l'identité n'a pas été dévoilée, s'est d'abord plainte à la police parce qu'un véhicule garé dans le stationnement de la caisse populaire à

l'intersection des rues King et Bowen dégagéait vraisemblablement des odeurs désagréables, qui envahissaient son logement tout près.

Un peu plus tard, les policiers recevaient un appel stipulant qu'une femme s'en prenait à un véhicule au même endroit.

À leur arrivée sur place, la suspecte avait tailladé le toit d'une jeep ainsi que trois pneus du véhicule et s'y acharnait toujours.

Comme elle ne semblait pas savoir trop ce qui se passait, les autorités policières ont décidé de l'hospitaliser.

Les incidents se sont produits vers 1h30.

De l'alcool de contrebande vendu... à un policier

Wotton (DF) - Un couple de Wotton a dû mettre fin à la vente d'alcool de contrebande en fin de semaine alors que des policiers de la SQ ont saisi pour près de 5000 \$ d'alcool.

L'homme et la femme, âgés de 52 ans et 51 ans, ont été mis aux arrêts en fin de journée de vendredi alors qu'ils ont vendu une caisse de bouteilles d'alcool de contrebande à un agent double de la SQ.

C'était d'ailleurs la deuxième fois que des policiers de la SQ réussissaient ainsi à obtenir de l'alcool pour cumuler leur preuve dans cette enquête qui durait depuis quelques semaines.

Dans la résidence du couple, rang II, à Wotton, ils ont ainsi 28 caisses de bouteilles d'alcool passées en douce aux douanes.

Le couple sera accusé par voie de sommation et a donc été libéré après interrogatoire.

Faites partie d'une équipe gagnante celle de

La Tribune

Abonnez-vous

564-5466
Ext. 1-800-567-6955

BINGO STE-FAMILLE

DÈS LE LUNDI 1er JUILLET 1996
À 18 h 50

BONANZA 1x3 jeux 1\$ pour 300\$
GROS LOT 1 400\$ = 200\$ 1 000\$

LE SEUL BINGO EN ESTRIE

37 jeux
3 500 en prix

Formule traditionnelle

BIENVENUE!

VW GOLF CL 186\$/mois*

Transport et préparation inclus

* Location démonstrateur, 24 mois avec versement initial de 1 500\$ ou échange équivalent. Aussi, dépôt de 225\$. Limite de 40 000 km. Taxes en sus. L'illustration peut différer.

Volkswagen de l'Estrie
4500, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
569-9111

FRAISES FERME GASS

Plus de 16 ans d'expérience
Nous employons un minimum de pesticides
Venez goûter la différence

À 5 minutes de Lennoxville

CUEILLEZ-LES VOUS-MÊMES OU COMMANDEZ VOS FRAISES

75¢/lb 1.65/kg

Informations: 562-4476

LUNETTERIE F. FARHAT

La canicule fait fondre les prix chez F. Farhat.

Venez choisir une lunette complète (verre et monture) pour aussi peu que :

8900 \$* simple vision
11900 \$* double vision
14900 \$* foyer progressif (V2 ou Visa)

* Sur modèles sélectionnés. Lentilles en plastique CR-39 seulement. Traitements en sus. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Spécial en vigueur jusqu'au 31 juillet.

Maintenant une seule adresse Laboratoire sur place

F. Farhat
3290, boul. Portland
829-0089

COMPARER, CHEZ SHERBROOKE INFINITI NISSAN

C'EST ÉCONOMISER!

ALTIMA XE 1996 4 portes

moteur 150 chevaux
régulateur de vitesse radiocassette

Et plus ...

17 995\$ (t.p. en sus)

ALTIMA GXE 1996, 4 portes

air climatisé
régulateur de vitesse
vitres et portières électriques

antenne électrique
tableau de bord fini bois
tout équipé

299\$ /**mois
36 MOIS

SENTRA 4 portes 1996

- Moteur 115 chevaux, 16 soupapes
- Suspension arrière multibras
- Freins avant à disques
- Garde-boue avant et arrière
- Deux rétroviseurs
- Dégivreur arrière

12 996\$ ou **208\$** /*mois
t.p. en sus (850\$ de comptant)

SHERBROOKE INFINITI NISSAN

4280, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST 823-8008

Informez-vous sur la location sans souci offerte par Nissan Canada Finance Inc.

GARANTIE 6 ANS 100,000 km

Général

Chrétien absent de la Conférence sur le sida

1 000 personnes manifestent parce que le fédéral songe à réduire son aide financière à la lutte contre la maladie

Ian BAILEY

Vancouver (PC)

Une manifestation regroupant un millier de personnes a marqué l'inauguration, hier, de la XIe Conférence internationale sur le sida, qui accueille à Vancouver pendant cinq jours 15 000 scientifiques, victimes du sida et militants du monde entier.

Les manifestants protestent contre le fait que le gouvernement fédéral songe à réduire son aide financière pour combattre cette maladie et contre l'absence du premier ministre Jean Chrétien.

Des représentants d'hémophiles, des scientifiques et d'autres militants avaient auparavant exprimé leur indignation lors d'une réunion spéciale du Comité consultatif canadien sur le sida, qui conseille le ministre fédéral de la Santé, David Dingwall.

«Malgré les progrès réalisés, nous n'avons pas vaincu le sida», a déclaré au cours d'une table ronde le docteur Mark Wainberg, directeur de l'Association canadienne de recherche sur le sida.

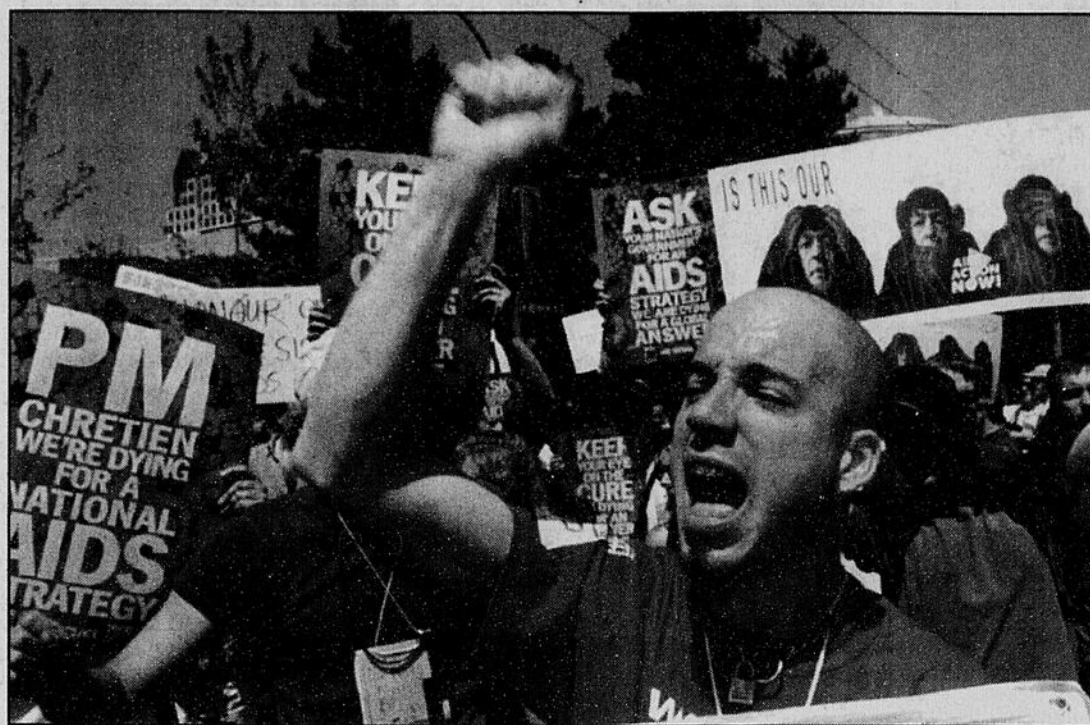
Le docteur Wainberg s'est dit outré que le ministre Dingwall ait laissé entendre qu'Ottawa pourrait réduire l'aide à la lutte contre le sida.

Hier, au cours d'une émission diffusée par le réseau CTV, le ministre Dingwall a déclaré que le gouvernement n'avait pas encore décidé s'il subventionnerait un programme de stratégie nationale sur le sida au-delà de 1998.

Selon le docteur Wainberg, quelque 20 scientifiques canadiens ont déjà accepté des offres pour aller poursuivre leurs recherches sur le sida aux États-Unis. «A moins que le ministre Dingwall et le gouvernement n'adoptent très rapidement une attitude positive, les dommages commis seront irréversibles.»

La stratégie nationale sur le sida fournit annuellement près de 41 millions \$ pour la recherche, la sensibilisation et le traitement. Ce programme doit prendre fin en 1998.

Me Louis Binder, avocate torontoise souffrant du sida, a dit se sentir honteuse d'être Canadienne à cause de l'absence du premier ministre Chrétien aux cérémonies d'ouverture. «Le sida ne



David Pasquarelli, de San Francisco, a participé à la manifestation contre les projets de coupes du fédéral dans l'aide à la lutte contre le sida, hier, à Vancouver.

prend pas de vacances», a-t-elle dit. «Il aurait peut-être pu prendre un peu de temps pour les gens qui meurent du sida.»

Des activités privées ont été invoquées pour expliquer l'absence du premier ministre.

Malgré la controverse, la conférence a débuté sur un ton plus optimiste que les rencontres précédentes en raison des médicaments qui permettent maintenant de retarder l'évolution du VIH.

La rencontre, la plus importante conférence

jamais tenue à Vancouver, se propose de donner un aperçu global du sida et les conférenciers traiteront de la situation du sida dans le monde, de l'Australie au Zaïre.

EN BREF

Peu d'autochtones ont finalement voté

Montréal (PC) — Les résidents Mohawks de Kahnawake et de Kanesatake étaient appelés aux urnes samedi. A Kanesatake, James Gabriel a succédé à Jerry Peltier, tandis qu'à Kahnawake, le grand chef Joe Norton, a été comme prévu réélu sans difficulté dans les fonctions qu'il occupait depuis 1980.

A Kanesatake, 1455 personnes pouvaient exercer leur droit de vote mais seulement 450 l'ont fait. James Gabriel a été élu avec une forte majorité ayant obtenu 241 voix, contre 105 voix pour Clarence Simon, son principal adversaire. Troisième, Crawford Gabriel a obtenu 98 voix.

A Kahnawake, Joe Norton a lui aussi obtenu une forte majorité avec 867 voix, contre seulement 194 en faveur de son seul rival, Frank Mel Jacobs, un traditionaliste dont le seul engagement semble être son opposition à l'entente signée l'an dernier à propos des peacekeepers.

Les 4300 électeurs pouvant exercer leur droit de vote à Kahnawake devaient également choisir 11 membres du conseil de bande parmi les 23 candidats en lice. Huit des 11 membres ont été réélus, faisant de la place à seulement trois nouveaux visages.

Columbia revient après 16 jours

Cap Canaveral, Floride (AP, PC) — La navette spatiale Columbia, avec à bord sept astronautes dont le Canadien Robert Thirsk, s'est posée hier matin à Cap Canaveral après une mission de 16 jours et près de 22 heures, un record de durée.

La plus ancienne des navettes a atterri à 8h37 heure locale sur la piste en dur du centre spatial John Kennedy.

Pour la première fois, une caméra embarquée dans le poste de pilotage a permis de vivre les 13 dernières minutes du retour sur Terre: approche finale en vol plané, alignement parfait sur l'axe de piste, poser en douceur et roulage ralenti par un puissant parachute.

«C'était un plaisir de rester si longtemps là-haut, et nous savons que ce record sera prochainement battu», a commenté le commandant de bord, Terence «Tom» Henricks. Columbia s'était envolée le 20 juin avec cinq astronautes américains, un Canadien et un Français.

La mission a été essentiellement consacrée à des expériences scientifiques et médicales, dont les résultats devraient faciliter l'adaptation des futurs équipages aux missions de longue durée.

Le PC se penche sur le sort des jeunes

Ottawa (PC) — Le Parti conservateur entend explorer de nouvelles avenues visant à sortir les jeunes de l'assurance-chômage, à contrer la criminalité et à diminuer le fardeau fiscal, lors du congrès politique qui se tiendra le mois prochain à Winnipeg.

Dans une interview diffusée hier, sur le réseau BBS à l'émission «Sunday Edition», le chef du parti, Jean Charest, a indiqué que les progressistes-conservateurs doivent offrir «un sens du devoir et une direction» aux Canadiens. Le parti n'occupe actuellement que deux sièges à la Chambre des communes.

Cette direction devrait inclure un plan de lutte à la criminalité ainsi qu'une réduction du fardeau fiscal, a dit M. Charest.

«Nous payons effectivement trop de taxes dans ce pays... la diminution du fardeau des contribuables fera assurément partie de notre programme.»

Des mesures incitatives pour retirer les jeunes de l'assurance-chômage seront aussi à l'ordre du jour.

Ovide Mercredi parle de souveraineté

Ottawa (PC) — Ovide Mercredi se dit fatigué de voir le gouvernement fédéral lui fermer la porte au nez. Il souhaite commencer, lui aussi, à en claquer quelques-unes.

Si le gouvernement fédéral refuse d'inviter les peuples autochtones aux négociations qui les concernent, le chef de l'Assemblée des premières nations désire que ses collègues s'entendent pour abandonner la partie et tracer leur propre voie.

La séparation du reste du Canada sera à l'ordre du jour alors que des chefs de tout le pays se réunissent, aujourd'hui, à l'occasion de la rencontre annuelle de l'Assemblée des premières nations.

Pour certains, la souveraineté est une idée qui a fait son temps. «Nous avons toujours cru être souverains, affirme le chef Bill Erasmus, de Yellowknife. On ne devient pas souverain si on l'a toujours été.»

La dernière option qui s'offre aux chefs est de prendre exemple des indépendantistes du Québec, de la Palestine et d'Irlande qui tentent d'établir leur propre patrie, a-t-il indiqué.

LA VENTE

COLOSSALE

DES RABAIS GIGANTESQUES SUR LA PLUPART DE NOS MODÈLES 1996



Des offres grandioses sur la Neon

Des économies de taille sur l'Intrepid



Des réductions monumentales sur les Dodge Stratus et Plymouth Breeze



Des aubaines démesurées sur les Dodge Ram



Des rabais fracassants sur les Dodge Caravan et Plymouth Voyager

Passez vite faire votre choix chez votre concessionnaire Chrysler pendant le solde le plus grandiose de l'été.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.

CHRYSLER CANADA

Commanditaire officiel de l'équipe olympique canadienne



A.O.C.



750 \$ AUX DIPLÔMÉS

Remise en argent additionnelle de 750 \$ à l'achat du véhicule Chrysler 1996 de votre choix en plus de tout autre rabais offert. Cette offre se termine le 31 décembre 1996.



Programme d'aide pour handicapés physiques

VOTRE CONCESSIONNAIRE

CHRYSLER

QUELQU'UN DE FIABLE

Offre d'une durée limitée. Sur la plupart des modèles en stock. Détails chez les concessionnaires.